

GO AFRICA Business



15 – 17 M a r s 2 0 1 3

Esplanade de l'Hôtel de Ville
de Kribi - CAMEROUN

Head Office:

Po. Box: 504 Yaounde
Tel. : +237 22 09 70 04
Mobil: +237 98 21 73 36
+237 74 10 87 39
e-mail: tour.horizons@gmail.com
Siteweb : www.go-africa-business.com

Europe Area Office:

Immenhof 28
21217 Seevetal
Tel.: 040-791 44 512
Fax. 040-791 44 513
Mobil: 0176-48 37 29 45
www.franke-spezialreisen.de



Salon International du Tourisme « Vert »
AFRIKA – MESSE – KRIBI, 15 – 17 mars 2013

RAPPORT GENERAL

Collaboration : Annemarie **REMIEN**, Julia **RAUH**, Loïque Elvira **NGUEND MBOCK** Stéphanie **EKAMBI**
Me. **DAKEYI**, Hugues Marcel **ETOGA**, Louis Armand **NDZANA ZOGO**, Santiago **ORMENO**, Kleber **BIBOUM**

Supervision:
Oliver **FRANKE**
Kleber **BIBOUM**

Nos Remerciements à :



Ambassade
de la République Fédérale d'Allemagne
Yaoundé



ORGANISATION
INTERNATIONALE DE
la francophonie



S.E.D



SOMMAIRE

I – CONTEXTE ET JUSTIFICATION DU SALON.....	3
II – DEROULEMENT	4
III – L’ECONOMIE DE QUELQUES COMMUNICATIONS.....	6
IV - QUELQUES QUESTIONS PERTINENTES	8
IV - QUELQUES RESOLUTIONS DE L’AFRIKA-MESSE-KRIBI, 1^{ère} édition.....	10
V - PERSPECTIVES 2013 – 2014	11
ANNEXES.....	12

Salon International du Tourisme « Vert »
AFRIKA-MESSE-KRIBI 2013
Esplanade de l'Hôtel de Ville de Kribi

I – CONTEXTE ET JUSTIFICATION DU SALON

Dans un contexte national particulièrement marqué par la volonté de l'Etat camerounais de réussir sa marche vers l'émergence en 2035, de favoriser le retour à une économie plus compétitive et surtout de permettre au plus grand nombre des populations locales camerounaises de bénéficier des fruits de la croissance, le secteur du tourisme durable représente, à bien des égards, l'une des clés du développement susceptible de soutenir tous les efforts concertés en matière réduction considérable de la pauvreté dans les pays du Sud.

En effet, tout le monde est concerné par cette orientation, et de plus en plus les populations locales ont un rôle majeur à jouer dans le processus de développement local ; ainsi, ces populations pourraient elles-mêmes améliorer leurs conditions de vie. Pour ce faire, elles doivent pouvoir cultiver le sens de l'effort et intégrer, dans leur activité quotidienne, une propension à développer de nouveaux labels de tourisme responsables et aguicheurs.

L'Afrika-Messe-Kribi voit ainsi le jour dans cette atmosphère favorable à la décentralisation, à l'émulation des opérateurs économiques et au ferme engagement des populations locales de participer activement au développement. En effet, il s'agit de soulever certaines problématiques actuelles du tourisme durable, et d'essayer d'en trouver des essais de solution. Naturellement, de ce qui précède, l'aspect loisir y a aussi toute sa place étant donné que l'atout et le potentiel touristique du Cameroun demeurent un grand avantage.

Au niveau de la ville de Kribi, notre objectif est de mener une réflexion sur la durabilité de l'activité touristique dans cette cité balnéaire en chantier, de permettre à tous les participants voire les visiteurs de découvrir les originalités¹ de la ville de Kribi, et d'amener les institutions, administrations, entreprises, organisations non gouvernementales et autres associations, ..., à encourager de telles initiatives, gage d'un développement qui vient de l'intérieur : le développement endogène.

¹ Art culinaire, sites pittoresques, projets de développement local soutenu par l'ONUDI

II – DEROULEMENT

Du 15 au 17 mars 2013, il s'est tenu à l'Hôtel de ville de Kribi, la 1ère édition du Salon International du Tourisme Vert, baptisé Afrika-Messe-Kribi.

Cet événement s'est articulé principalement autour de :

- La conférence internationale sur les thématiques vertes et aussi des communications spéciales de la police nationale et du secrétariat d'Etat à la défense ;
- Une exhibition professionnelle ;
- Une dégustation du poisson pimenté, du poisson braisé, des escargots, ..., et de la bière.

Le Jour I, 15 mars 2013, a été consacré au tourisme et à l'investissement. Après la mise en place et l'arrivée de quelques participants à la foire, la cérémonie d'ouverture a débuté à 11h. Elle a été marquée par une série d'allocutions et de discours du Coordonnateur général du Salon, suivis du Promoteur de l'Afrika-Messe-Hambourg, du Représentant de l'Ambassadeur d'Allemagne et du Représentant du Préfet du département de l'Océan. Cette série de prises de parole a été suivie par une visite des stands et une photo de famille des organisateurs et des officiels.

De retour en salle vers 13h30, M. FEKA Christophe, expert de l'ONUDI, a fait une leçon inaugurale² sur « *les enjeux et défis de l'industrie verte dans les pays du Sud, le cas du Cameroun* ». Après quelques échanges avec l'intervenant, les participants ont pu bénéficier d'un cocktail offert par l'ONUDI, et agrémenté de poisson braisé et de bière disposés par quelques femmes du débarcadère des pêcheurs de Kribi.

Vers 15h30, M. TSAMA TSAMA, Commissaire de Police Principal, a fait une communication spéciale de la police sur « *la sécurisation des personnes et particulièrement des touristes en séjour au Cameroun* ». Enfin, M. ETOGA Hugues, enseignant à l'Université de Yaoundé I, département du tourisme et de l'hôtellerie, et Madame ETOUNDI Véronique, Inspecteur de Police 2e grade, ont exposé sur « *la lutte contre le braconnage et le commerce illicite des espèces protégées* ».

Le Jour II, 16 mars 2013, a été entièrement consacré aux échanges directs en salle de conférence sur le tourisme et l'économie. Dès 11h, Maître DAKEYI et Julia RAUH ont présenté l'expérience de la Fondation MOSOH dans « *l'intégration des personnes défavorisées ou des minorités dans le processus de développement local* ». A 13h, M. MAMADE, enseignant à l'Université de Yaoundé I, département du tourisme et de l'hôtellerie, a fait un exposé sur « *les problématiques de financement des projets touristiques territoriaux et de développement local* ». A 14h25, nous avons marqué une pause déjeuner « spécial poisson braisé + bière » disposés par les femmes du débarcadère des pêcheurs de Kribi. De retour en salle, nous avons suivi la deuxième communication spéciale des forces de l'ordre, celle du Secrétariat d'Etat à la Défense (SED), portant sur « *la sécurité des personnes et des touristes en séjour au Cameroun* » présentée par le

Commandant NDONGO, chef d'escadron, chargé d'études au SED³. En fin d'après-midi, un expert du MINEPAT est revenu sur les aspects recherche de financement pour la réalisation des projets territoriaux ; et vers 16h30, Santiago ORMENO, expert de l'ONUDI, a fait un exposé sur « *la promotion du tourisme camerounais sur les marchés émetteurs : profil de quelques produits aguicheurs* ».

Le Jour III, 17 mars 2013, a été consacré à une évaluation de la conférence internationale et à la rédaction du projet de rapport final du Salon et du lancement des activités pour le compte de la prochaine édition prévue pour du 31 octobre au 03 novembre 2013.

Les organisateurs et quelques participants fidèles se sont accordés, pour la prochaine fois au mois de Novembre 2013, de réinsérer une journée sur le tourisme, énergie et nouvelles technologies dont les thématiques n'ont malheureusement pas été développées.

Aussi, le concours de la ville ou de la région camerounaise la plus éco-durable pourrait trouver, à bonne date, une cadre règlementaire (termes de référence) pour une meilleure implication des magistrats municipaux désireux de promouvoir l'activité touristique et économique de leurs communes respectives.

³ Secrétariat d'Etat à la Défense en charge de la Gendarmerie

III – L’ECONOMIE DE QUELQUES COMMUNICATIONS

Le Coordonnateur Général de l’Afrika-Messe-Kribi, Kléber BIBOUM, remercié les autorités camerounaises, les partenaires de l’événement, les participants et les visiteurs. En essayant de donner un sens au concept complexe de « tourisme vert », il a présenté l’intérêt et les motivations de l’Afrika-Messe-Kribi respectivement pour les cibles et les acteurs qui n’ont malheureusement pas été suffisamment représentés. Selon Kleber BIBOUM, la tenue d’un tel événement au Cameroun s’inscrit dans la volonté du gouvernement camerounais de faire du tourisme, un levier de développement durable, bien plus de doper le processus de décentralisation en faveur de l’émulation des acteurs locaux et de l’amélioration des conditions de vie des collectivités locales. Au terme de son discours de bienvenue, Kleber BIBOUM a promis le meilleur à la prochaine rencontre. Il s’est donc engagé à poursuivre cette merveilleuse aventure, malgré quelques insuffisances, espérant toujours bénéficier d’un meilleur encadrement.

Le Promoteur de la foire africaine de Hambourg (Afrika-Messe-Hamburg), Oliver FRANKE, est revenu sur les temps forts de cet événement tenu en Allemagne, du 25 au 27 mai 2012. Il a traduit sa réelle détermination à contribuer au développement du tourisme camerounais, fort de son attachement à cette terre d’accueil au potentiel énorme. Il a invité plus d’opérateurs à se joindre au réseau d’affaires GO AFRICA Business afin d’organiser régulièrement des foires et mini foires en faveur du rayonnement international du tourisme au Cameroun.

Le représentant de l’Ambassade d’Allemagne, Dirk HENNIG, a présenté les salutations de S.E.M l’Ambassadeur d’Allemagne à l’ensemble des organisateurs et participants. Il a loué l’idée d’organiser un tel événement orienté vers le développement du tourisme, un secteur à ne pas négliger et fort pourvoyeur d’emplois. Il a souligné que cette activité contribue à réduire considérablement la pauvreté et gagnerait donc à être soutenue de toute manière possible.

Le Préfet du Département de l’Océan, représenté par le 1^{er} Adjoint préfectoral, a salué l’initiative et manifesté toute sa volonté d’accompagner les organisateurs de l’Afrika-Messe-Kribi dans la promotion du tourisme camerounais, en général, et du rayonnement international de la ville de Kribi, en particulier. En déclarant ouverts le Salon International du Tourisme Vert, le Préfet a rassuré les participants, les panelistes et les visiteurs de toute son attention pour le bon déroulement des activités.

M. FEKA Christophe, Expert ONUDI a fait la leçon inaugurale sur les « ENJEUX ET DEFIS DE L'INDUSTRIE VERTE DANS LES PAYS DU SUD : CAS DU CAMEROUN ». Il affirme à l'introduction que *l'amélioration de l'efficacité énergétique industrielle est la clé du développement industriel durable à travers le monde, en particulier dans les pays en développement*. Il essaie de montrer l'intérêt évident pour le Cameroun d'améliorer sa capacité de production énergétique tout en intégrant la soutenabilité d'un développement industriel imminent.

Dans la première partie de son exposé, M. FEKA Christophe a présenté de manière exhaustive quelques concepts clés relevant de l'industrie et de l'économie vertes. Dans la seconde partie, il a parlé de l'industrie verte en Afrique expliquant que ce serait une opportunité idoine d'envisager un développement sans nécessairement recourir à l'aide publique au développement. Au niveau du Cameroun, M. FEKA Christophe s'est appuyé sur la stratégie de l'émergence 2035 elle-même reposant sur *la promotion des emplois verts, la gestion efficace des ressources naturelles, un système énergétique durable accompagné d'une transformation structurelle forte pour saisir les opportunités de la croissance actuelle*. Parmi les enjeux immédiats, M. FEKA Christophe relève qu'ils sont de trois (03) ordres : environnemental, économique et social.

Au terme de sa brillante communication, M. FEKA Christophe a proposé quelques recommandations afin de faire face à ces enjeux et défis. Il s'agit notamment de soutenir le développement des technologies vertes, de mettre à contribution le marché local, de favoriser l'internationalisation, et de soutenir la mobilisation du secteur industriel.

NB : Merci de retrouver le contenu détaillé des autres communications en Annexes

IV - QUELQUES QUESTIONS PERTINENTES

1. Qu'est-ce qu'un projet ?

C'est un ensemble d'activités coordonnées ayant pour but de répondre aux besoins d'un client dans un délai imparti.

Un projet touristique : c'est la réalisation d'un site destiné à l'amélioration de l'image touristique

2. Comment monter un projet ?

S'auto-évaluer : Savoir si on a les dispositions requises pour mener à bien un projet.

Analyse de la faisabilité technologique, financière, économique, organisationnelle et environnementale du projet. S'il pourrait avoir des répercussions néfastes pour l'environnement, alors il vaudrait mieux l'abandonner.

Plan marketing:

- Identification des acteurs externes : la clientèle potentielle susceptible de consommer le produit et les fournisseurs de qualité
- La Stratégie à employer pour sélectionner les fournisseurs et inciter les clients à consommer le produit
- Etude financière

3. Pourquoi les Hommes chassent-ils ?

- Pour se défendre ou s'alimenter.
- Par nécessité
- Plan vestimentaire
- Matériaux indispensables à leur survie

4. Comment en est-on arrivé à chasser ?

Pour éviter le surpeuplement d'espèces animales pouvant nuire à notre environnement.

5. Pourquoi Tourisme et Braconnage ?

- Mise en place des Aménagements touristiques (Aires protégées, Ecotourisme,...) et création d'un comité de vigilance villageois pour sécurisation des sites et espèces protégées.
- Eduquer les populations à la pratique du tourisme cynégétique (Braconnage responsable, braconnage utile,...)
- Braconnage responsable et durable

6. Comment faire pour développer le tourisme durable ?

Projet COAST de L'ONUDI convient à la perfection pour répondre à cette question

- Amener les braconniers à se tourner vers le tourisme durable
- Vivre en harmonie avec les animaux
- Gouvernance participative : sensibilisation des populations locales, car elles constituent la pierre angulaire du processus. C'est ainsi une des composantes du projet s'intitule : « Un arbre, un enfant ».
- Prise de résolution pour pérenniser ces espèces qui donnent un poids sur l'espace international.

7. Les guides ont-ils un regroupement légalisé ? Les Guides ont-ils compris les missions qui leur sont assignées ?

Il y a nécessité de créer une chambre de métiers, qui sera une sorte de regroupement interprofessionnel pour réglementer la profession.

8. Que faire pour mettre en confiance les touristes ?

- Pour cela, ils devront faire preuve de discipline, en se sécurisant eux-mêmes, en sachant où ils vont et en se signalant dès leur arrivée sur le territoire. Comme cela, ils pourront facilement être placés sous la vigilance des forces de l'ordre.
- Il faudrait par ailleurs, former les micro-entreprises, les guides touristiques, les hôteliers aux réalités environnementales

9. Qui est touriste et qui ne l'est pas ?

Un touriste, c'est tout visiteur ou toute personne physique qui a besoin d'informations utiles et pratiques pour sa gouverne, mais aussi d'un accompagnateur pour se rendre d'un point « A » à un autre « B », et lui permettre de mieux intégrer les réalités socioculturelles de sa destination finale.

Mais cette question, autant plusieurs sujets de la journée III, Tourisme, énergie et nouvelles technologies, seront reconduits lors des travaux de la prochaine édition du 31 octobre au 3 novembre 2013 à Kribi.

IV - QUELQUES RESOLUTIONS DE L'AFRIKA-MESSE-KRIBI, 1^{ère} édition

Le Tourisme est une action concertée. On distingue pour cela :

- Des acteurs directs du tourisme
- Des acteurs indirects du tourisme

Le Développement du tourisme nécessite impérativement :

- La mise en place d'offices communaux du tourisme
- L'organisation de la gouvernance locale, afin que les populations autochtones puissent bénéficier des retombées touristiques
- Une plateforme de concertation dans laquelle les acteurs locaux, les bénéficiaires directs et indirects donneraient leur contribution.

Tout ceci ne se réalisera qu'avec le respect des normes touristiques, une culture accrue du tourisme et une responsabilité sociale et environnementale.

1. Normes

Le potentiel du CAMEROUN permet à un touriste de passer un an dans notre pays sans s'ennuyer : l'idéal étant qu'il revienne toujours en compagnie de nouveaux adeptes de l'Afrique en miniature! Sachant qu'à chaque forme de tourisme, correspond des produits spécifiques, cela requiert donc une assistance technique, qui sera confortée par la mise en place effective d'une interprofession dans le tourisme.

2. Education

Nous devons tous être impérativement éduqués à la culture du tourisme. Cette éducation sera principalement reflétée à travers l'acceptation d'autrui. Puisque, quelqu'un qui est instruit et bien éduqué, peut bien gérer son patrimoine. Cette éducation suppose donc, la production massive de guides touristiques mettant en relief les potentialités touristiques (agritourisme, art culinaire, artisanat, écotourisme,...), les métiers du tourisme (décoration, hôtellerie, restauration, tour-operator, commerce extérieur, transit, transport, logistique,...) et les conseils afin de mettre sur pieds une industrie touristique de première envergure.

3. Responsabilité Sociale Environnementale (RSE)

La nature a besoin d'être protégée et conservée. Il est important d'utiliser les ressources en pensant aux générations futures. Il serait souhaitable que L'Etat puisse accompagner les porteurs de projets touristiques territoriaux et de développement local, afin que puissent être définis les degrés de responsabilité de chacune des parties prenantes et renforcer ainsi la durabilité du tourisme.

V - PERSPECTIVES 2013 – 2014

Nous nous projetons dans un environnement qui bouge et qui demeure en faveur d'une plus grande participation des pouvoirs publics, des acteurs, de la société civile et des populations locales.

Dans ce sens, nous comptons, avec l'aide des partenaires intéressés, organiser :

- Une conférence de presse annonciatrice de la 2^e édition de l'Afrika-Messe-Kribi, le mercredi 21 août 2013 ;
- Une mini-foire touristique les 20 et 21 septembre 2013 à Yaoundé ;
- La 2^e édition du Salon International du Tourisme Durable de Kribi, qui se tient du 31 octobre au 3 novembre 2013 ;
- Des voyages d'affaires, de février à juin 2014, en faveur des opérateurs du secteur tourisme et hôtellerie pour la participation à des foires et salons internationaux de tourisme porteurs.

Breaking Differences, Bridging Experiences, Challenging Opportunities...

Wir bringen Menschen Ideen und Know How Zusammen!

ANNEXES

GALERIE PHOTOS



Discours d'ouverture des travaux du Salon



Allocution du Représentant de l'Ambassadeur d'Allemagne au Cameroun



Exposé Cadre ONUDI sur la promotion des produits touristiques aguicheurs, le cas de Kribi



Photo de famille Organisateur, Officiels et quelques participants



Visite des stands, ici stand Mosoh Cameroun



Visite des stands, ici stand ONUDI



Communication spéciale de la Police camerounaise sur la sécurisation des touristes



Exposé du Cadre MINEPAT sur la problématique du financement des projets territoriaux et de développement local

Breaking Differences, Bridging Experiences, Challenging Opportunities...
Wir bringen Menschen Ideen und Know How Zusammen!



Leçon inaugurale de M. FEKA sur les enjeux et défis de développement de l'industrie verte



Exposé en deux phases sur le braconnage et le commerce illicite des espèces protégées (Université de Yaoundé I et Police nationale)



Exposé de la Fondation MOSOH sur l'intégration des personnes défavorisées dans le processus de développement local



Communication spéciale de la Gendarmerie Nationale (SED) sur la sécurisation du territoire



DISCOURS DU COORDONNATEUR GENERAL DE L'AFRIKA-MESSE-KRIBI

- **Monsieur le Ministre d'Etat, Ministre du Tourisme et des Loisirs,**
- **Monsieur le Préfet du Département de l'Océan,**
- **Monsieur le Délégué du Gouvernement auprès de la Communauté Urbaine de Kribi,**
- **Excellence Monsieur l'Ambassadeur de la République Fédérale d'Allemagne au Cameroun,**
- **Excellence Monsieur le Représentant Résident de l'Organisation des Nations Unies pour le Développement Industriel,**
- **Distingués Participants, invités et visiteurs,**

Excellences, Mesdames, Messieurs,

Nous avons l'honneur de vous souhaiter la bienvenue et vous remercions infiniment d'avoir fait une entorse à votre agenda pour prendre part à cette cérémonie d'ouverture de la 1^{ère} édition de l'Afrika-Messe-Kribi 2013.

Nous voulons, avant tout, remercier les autorités camerounaises qui, à travers le Ministère du Tourisme et des Loisirs, le Ministère de l'Administration Territoriale et de la Décentralisation, la Communauté Urbaine de Kribi, nous ont accordées leur appui institutionnel et technique pour la tenue de cet événement.

Notre reconnaissance va également à l'endroit de l'Ambassade d'Allemagne et de nos différents partenaires du Système des Nations Unies, (ONUDI, OMT), à l'ICTP (International Coalition of Tourism Partners) et à la Francophonie, qui ont manifesté l'intérêt de nous accompagner à l'international.

C'est avec déférence que nous saluons également l'œuvre de nos fidèles membres du comité d'organisation qui n'ont ménagé aucun effort dans le redéploiement et la réalisation assidue de leurs tâches respectives : Ahmed HAYATOU, Jean Blaise POUHE, Annemarie REMIEN, Mathieu ZIBI, Louis Armand NDZANA ZOGO, Henri Franck LOG GOUET, Bertile MONE, Frances PENKA .

A vous, chers invités, votre présence est l'expression d'un engagement partagé en faveur du développement socioéconomique durable de l'Afrique, et du secteur tourisme au Cameroun, en particulier. Merci d'avoir répondu favorablement à notre invitation.

Enfin, je voudrais saluer particulièrement les encouragements de nos accompagnateurs et autres personnes ressources au projet, je pense à Monsieur le Ministre d'Etat, Monsieur le Préfet du département de l'Océan, M. le Délégué du gouvernement, M. le délégué départemental du tourisme, S.E.M le représentant résident de l'ONUDI, M. Hennig, représentant de l'Ambassade d'Allemagne, Monsieur Ngadi, Mme Essomba, Mme Mahamat, Monsieur Etoga, Monsieur Mamade la liste est non exhaustive.

Excellences, Mesdames, Messieurs,

L'Afrika-Messe-Kribi est une manifestation touristique internationale ouverte aux administrations, communes/municipalités, entreprises, organisations/institutions nationales et internationales intéressées. Il ne s'agit pas uniquement de se réjouir de l'atout et du potentiel touristique du Cameroun, il est aussi question, dans le cadre du Salon International du Tourisme « Vert », de soulever certaines problématiques actuelles du tourisme durable, et d'essayer d'en trouver des essais de solution. Entre autres, nous avons voulu suivre le conseil de certains de nos compatriotes de la diaspora et particulièrement de professionnels dans le domaine, pour que ce genre d'événement s'exporte en Afrique et serve d'étincelle pour le redécollage de l'activité touristique. Voire de cadre favorable pour l'émulation des opérateurs économiques locaux, le partage d'expériences, les échanges interculturels. C'est pour cette raison qu'il a été de bon ton d'insérer de nouvelles articulations à savoir une exhibition, la fête du poisson et de la bière, et enfin le lancement d'un concours de la ville la plus écodurable du Cameroun.

De ce qui précède, je voudrais me permettre de donner un sens au Tourisme « Vert » dans un contexte fortement marqué par la compétitivité des économies. Les manufactures en provenance des pays du Sud, dont le Cameroun, demeurent dévaluées sur le marché international. Et pourtant, plusieurs destinations africaines au Sud du Sahara vivent aujourd'hui des revenus du secteur tourisme. Un tourisme essentiellement tourné vers la découverte de l'autre et de l'ailleurs. Considérant que cette activité multisectorielle ait toujours résisté à toutes récessions, catastrophes naturelles, voire même au terrorisme...,

l'Homme aura toujours envie d'aller à la découverte de l'autre et de l'ailleurs. Pour un pays comme le Cameroun, Afrique en miniature, qui dispose de tous les atouts et d'un potentiel inestimable, le Tourisme pourrait véritablement contribuer autant voire plus que le pétrole et le bois.

Le terme « Vert », souvent incompris, représente à notre sens la propension à ne préférer que ce qui est durable, ce qui garantit le confort de l'occupant et/ou du visiteur des lieux, tout en permettant également aux générations futures d'en profiter. Notre principal défi est de permettre aux populations camerounaises, de bénéficier durablement de ce qu'elles ont de plus original, afin qu'elles améliorent leurs conditions de vie, et participent, d'une manière ou d'une autre, au processus de développement local, gage de réduction de la pauvreté.

L'Afrika-Messe-Kribi s'inscrit dans la volonté du gouvernement camerounais de promouvoir le tourisme, de présenter autrement la destination Cameroun, à travers la promotion de ses diverses ressources. Pour cette première édition à Kribi, nous n'aurons peut-être pas réussi à intéresser tout le monde, c'est un début difficile, allais-je dire encourageant. Nous pouvons nous féliciter d'avoir essayé, et c'est maintenant que commence la préparation de la prochaine édition.

Excellences, Mesdames, Messieurs,

Sans vouloir trouver une excuse à toutes les imperfections et limites dans l'organisation de cette première édition de l'Afrika-Messe au Cameroun, nous avons rencontré de nombreuses difficultés entre autres la mauvaise foi de certains de nos prestataires et partenaires à l'organisation, et l'insuffisance de nos moyens matériels/financiers propres pour le préfinancement de l'événement. Nous aurions tant voulu, et nous y tenons encore, apporter notre contribution au rayonnement des pôles de développement touristiques retenus et espérons toujours compter sur votre bonne compréhension dans cet élan.

En vous réitérant toute notre reconnaissance,

Je vous remercie de votre bien aimable attention !

SALON INTERNATIONAL DU TOURISME VERT
du 15 au 17 mars 2013

ENJEUX ET DEFIS DE L'INDUSTRIE VERTE DANS LES
PAYS DU SUD : CAS DU CAMEROUN

FEKA C.N
Jurist

PLAN DE PRESENTATION

INTRODUCTION

I. CONCEPT D'INDUSTRIE ET ECONOMIE VERTES

II. INDUSTRIE VERTE EN AFRIQUE

III. INDUSTRIE VERTE AU CAMEROUN: Enjeux et défis

CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

INTRODUCTION

L'amélioration de l'efficacité énergétique industrielle est la clé du développement industriel durable à travers le monde, en particulier dans les pays en développement.

Au cours des dernières décennies, l'efficacité énergétique industrielle s'est améliorée tandis que l'intensité énergétique industrielle a chuté (de 1,7 % par an en moyenne), même si la consommation énergétique a augmenté de 35 % en valeur absolue entre 1990 et 2008.

INTRODUCTION (Suite et fin)

Au Cameroun, l'investissement dans l'efficacité énergétique industrielle présente un intérêt financier évident.

Cet investissement dans des technologies, systèmes et processus économes en énergie s'accompagne de gains environnementaux, économiques et sociaux utilisables en faveur d'une croissance verte.

Cette approche d'une « industrie verte » peut constituer le fil directeur d'un développement industriel durable au Cameroun.

I. CONCEPTS D'INDUSTRIE ET ECONOMIE VERTES

L'industrie verte est définie comme ***l'ensemble de la production et du développement industriels qui ne se font pas au détriment de la santé, des écosystèmes naturels ou des êtres humains.***

L'industrie verte est conçue pour intégrer les considérations environnementales, climatiques et sociales dans les opérations des entreprises.

Elle fournit une plate-forme pour s'attaquer aux défis mondiaux et corrélés entre eux par un ensemble d'approches et de stratégies transversales.

Celles-ci sont immédiatement exploitables et s'appuient sur des industries émergentes et les forces du marché.

I. CONCEPTS D'INDUSTRIE ET ECONOMIE VERTES (suite)

L'industrie verte implique une stratégie à deux dimensions (l'écologisation de l'industrie existante et la création d'industries vertes) lesquelles permettent de créer un système industriel qui n'exige pas une continuelle croissance de l'utilisation des ressources naturelles.

L'écologisation de l'industrie existante permet et soutient toutes les industries indépendamment de leur secteur, taille ou emplacement, à rendre verts leurs opérations, processus et produits.

La création d'industries vertes vise à établir et à étendre les industries vertes qui fournissent des biens et services respectueux de l'environnement.

I. CONCEPTS D'INDUSTRIE ET ECONOMIE VERTES (suite)

L'industrie verte est un secteur diversifié qui couvre tous les types de services et technologies aidant à réduire l'impact sur l'environnement et la consommation des ressources.

Ceci inclut la réutilisation des matériaux, le recyclage, le traitement et la gestion des déchets, aussi bien que la dispense de services, de conseil en matières d'environnement et d'énergie, comme des sociétés de services énergétiques et des sociétés qui fournissent des services de contrôle, de mesure et d'analyse.

I. CONCEPTS D'INDUSTRIE ET ECONOMIE VERTES (suite et fin)

L'industrie verte est ainsi le secteur stratégique pour la réalisation de l'économie verte et, au final, du développement durable.

Les technologies vertes englobent les technologies permettant de :

- diminuer l'utilisation des matières premières et des matériaux;
- réduire la consommation d'énergie;
- récupérer les sous-produits utiles;
- réduire les émissions polluantes ou de restreindre les problèmes d'élimination des matières résiduelles

II. INDUSTRIE VERTE EN AFRIQUE

Pour nombre de pays d'Afrique, l'objectif prioritaire est l'accession dans une vingtaine d'années au statut de pays émergents.

C'est un véritable défi qui rassemble aujourd'hui la plupart des initiatives des Etats africains en matière de croissance et de développement économique.

le continent africain veut lancer sa révolution économique, et maintenir une croissance durable, en consacrant une part importante de ses ressources aux grands projets d'industrialisation, de construction d'infrastructures modernes, de développement de l'agro-industrie et d'exploitation accrue des richesses minières.

II. INDUSTRIE VERTE EN AFRIQUE(suite)

Elle constitue pour l'Afrique, l'opportunité idoine d'envisager son développement sans nécessairement recourir à l'aide publique au développement comme c'est le cas actuellement dans divers pays avec ces cas de projets MED TEST réalisés dans divers pays tels que le Maroc, la Tunisie et l'Egypte et Lighting up réalisé au Kenya.

Le projet MED TEST est une initiative de l'ONUDI en faveur de l'industrie verte qui a mobilisé 43 industries de fabrication, principalement des PME. L'objectif était de démontrer que les bonnes pratiques environnementales et de gestion intégrée contribuent à la réduction des coûts, l'accroissement de la productivité et de la performance environnementale.

II. INDUSTRIE VERTE EN AFRIQUE(suite et fin)

Le projet MED TEST a permis les économies annuelles d'une valeur totale d'environ 17 millions de dollars en énergie, eau, matières premières et augmentation de productivité. Les économies en eau et énergie sont respectivement de 9,7 millions de m³ et de 263 GWh.

Le projet Lighting up Kenya vise la production de l'électricité à partir de sources d'énergie renouvelable afin de stimuler le développement économique local et d'aider à réduire la pauvreté dans les régions coupées du réseau électrique au Kenya.

L'Afrique est un terreau fertile pour l'industrie verte. Ses sols fertiles, combinés à un taux de pollution relativement faible, permettent le développement d'une agriculture biologique de qualité.

II. INDUSTRIE VERTE AU CAMEROUN: ENJEU ET DEFIS

Dans sa stratégie d'émergence 2035, il est important pour le Cameroun d'avoir de grandes ambitions de croissance verte. La valorisation des potentialités de l'économie verte passe par la promotion des emplois verts, la gestion efficiente des ressources naturelles, un système énergétique durable accompagné d'une transformation structurelle forte pour saisir les opportunités de la croissance actuelle.

Le Cameroun dans l'optique de la mise en œuvre du développement de l'industrie verte fera face à plusieurs défis :

- renforcer la structure industrielle;
- développer et mettre en marché plus rapidement les technologies;
- mettre à contribution les marchés locaux pour stimuler la croissance de l'industrie de l'environnement et des technologies vertes;
- accroître les exportations et acquérir une position solide dans des créneaux porteurs sur les marchés internationaux;
- faire converger les efforts de tous les acteurs du secteur.

II. INDUSTRIE VERTE AU CAMEROUN: ENJEUX ET DEFIS (suite)

Les enjeux de cette industrie verte pour le Cameroun sont d'ordre économique, environnemental et social.

Environnemental car l'Etat devra faire face à la gestion des déchets, au traitement de l'eau, à la protection de la biodiversité, à la lutte contre les pollutions diverses et à l'assainissement.

Economique avec notamment le transport alternatif, la construction durable et l'agriculture biologique ainsi que les énergies renouvelables telles que l'hydroélectricité, solaire, éolienne et de biomasse.

Social parce qu'elle devra permettre de lutter contre la pauvreté et accroître la création d'emploi.

II. INDUSTRIE VERTE AU CAMEROUN: ENJEUX ET DEFIS (suite)

Aussi par décret N° 2012/431 du 1^{er} octobre 2012 portant organigramme du Ministère de l'Environnement, de la Protection de la Nature et du Développement Durable, le Président de la République a défini au sein de ce Ministère la Direction chargée de la Promotion du Développement Durable.

Cette direction possède en son sein la Sous Direction chargée de l'Economie Verte dont les missions sont :

- la proposition d'utilisation des technologies propres et du suivi de leur mise en œuvre, en liaison avec les administrations concernées;
- la promotion , la diffusion des outils, des instruments, des techniques et des technologies du développement propre dans tous les secteurs de l'économie, en liaison avec les administrations concernées;
- la promotion de la gestion des ressources renouvelables et non renouvelables dans les perspectives du développement durable;
- la promotion de l'économie verte, des énergies, des technologies et des méthodes de gestion propres;
- suivi du Mécanisme du Développement Propre (MDP)

CONCLUSION ET PERSPECTIVES

L'économie verte est déterminée avant tout par les politiques environnementales, le prix des ressources énergétiques et des matières premières.

Le Cameroun possède des atouts indéniables pour faire face aux défis que présentent les enjeux industriels et environnementaux actuels.

En guise de perspective, le MINEPDED envisage d'élaborer une Stratégie du Développement Durable qui pourrait certainement être basée sur cinq axes principaux :

Appuyer le développement des entreprises

Cette stratégie vise à favoriser la croissance des entreprises de technologies vertes notamment :

- en appuyant les projets d'investissement des entreprises spécialisées en environnement et technologies vertes ;
- en contribuant à la mise en place d'un fonds de capital de risque ;
- en sensibilisant le milieu financier au secteur de l'environnement et des technologies vertes afin de faciliter l'accès au financement.

CONCLUSION ET PERSPECTIVES (suite)

Soutenir le développement des technologies vertes

Cette stratégie vise à :

- soutenir les projets et initiatives de recherche industrielle;
- aider à la diffusion d'information sur les projets de recherche sur les technologies vertes en cours dans les universités;
- appuyer les projets de mise au point et de démonstration de technologies.

Mettre à contribution le marché local

Les marchés publics locaux, en tant que clients, jouent un rôle important dans le développement de l'industrie verte. La stratégie vise ainsi à :

- maximiser les retombées économiques des achats publics ;
- faire la promotion des technologies vertes auprès des municipalités, des entreprises et des producteurs agricoles ;
- aider les clientèles à sélectionner des technologies vertes en diffusant de l'information sur leur rentabilité économique.

CONCLUSION ET PERSPECTIVES (suite et fin)

Favoriser l'internationalisation

La stratégie vise à accroître la présence des entreprises nationales sur les marchés extérieurs en :

- soutenant l'organisation d'activités de maillage entre l'extérieur et les entreprises nationales ;
- offrant un appui à l'identification de projets pouvant mener à des appels d'offres internationaux ;
- contribuant au développement à l'international des technologies vertes grâce aux divers accords économiques du Cameroun.

Soutenir la mobilisation du secteur

Cette stratégie fondée sur la coopération et la concertation des acteurs vise à :

- soutenir la mise sur pied d'un regroupement des associations sectorielles, des organismes d'appui et des autres partenaires stratégiques ayant pour mandat d'identifier les enjeux et de suivre l'évolution de l'environnement d'affaires, ainsi que de soutenir des projets structurants ;
- mettre sur pied une table interministérielle qui pourra assurer une convergence des objectifs environnementaux et de développement de l'industrie de vertes.

FIN

Je vous remercie pour votre attention!

1. OPORTUNITIES: Poverty reduction.
2. CHALLENGES: Environmental Risk
3. GLOBAL ACTION: COAST Project – STEP Initiative
4. LOCAL EXPERIENCE: COAST Project in Kribi

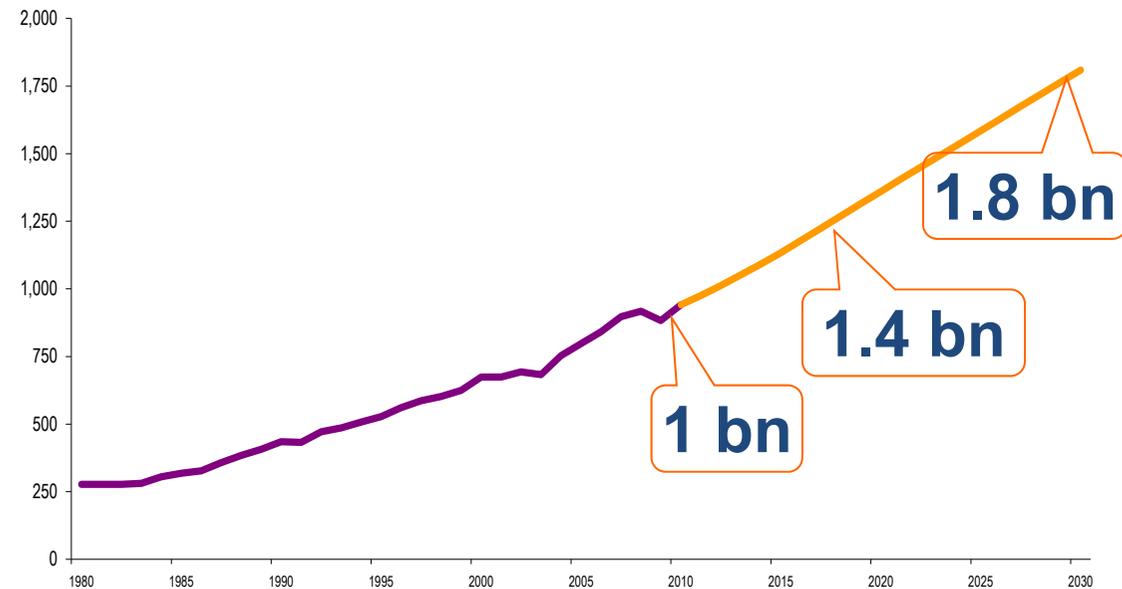
1. OPORTUNITIES: POVERTY REDUCTION

Did you know ?

❖ Tourism is one of the strongest drivers of world trade and prosperity:

- It represents 5% of global GDP and over 235 million jobs (one in every twelve)
- It is the fourth largest export sector in the world
- In 2012, One Billion International arrivals for the 1st time.
- From 2015, emerging economies will receive more arrivals than advanced economies

International tourism, World

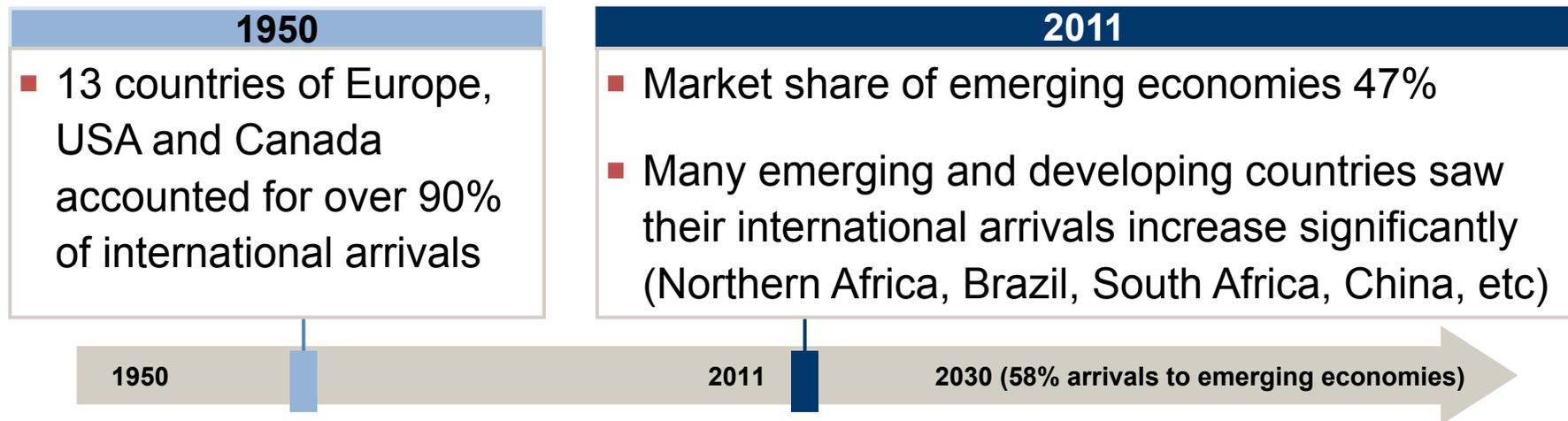


source: World Tourism Organization (UNWTO) ©



New destinations

- Tourism growth in the past decades characterised by the consolidation of traditional tourism destinations and a pronounced geographical expansion



- Tourism represents the 1st or 2nd source of export earnings in 20 of the 48 LDC's
- In some developing countries, notably small island states, tourism can account for over 25% of GDP

The special position of tourism in poverty alleviation

- ❖ Tourist movements towards developing countries are growing relatively fast. Many developing countries have assets of value to the tourism industry, such as landscapes, climate, biodiversity, cultural heritage, etc.
- ❖ Tourism is a labour intensive sector traditionally made up of micro and small enterprises. Many activities in tourism offer good opportunities to women, youth and disadvantaged or unskilled groups.

«Women make up a large proportion of formal hospitality and restaurant industry employees world-wide, with an average of 49%» Global Report on Women in Tourism 2010, UN Women and UNWTO



The special position of tourism in poverty alleviation

- ❖ **Tourism is one of the most dynamic economic sectors thanks to a large and diversified supply chain. It is an activity which brings the consumers to the producers providing intangible and practical benefits.**
- ❖ **Tourism in developing countries is often a main source of foreign exchange earnings and one of the most viable and sustainable economic development options.**
- **Tourism needs to be properly managed to minimize negative impacts that may reduce the chances for poverty reduction. E.g.: fluctuations in demand, over use of basic services (water, electricity), economic leakages, etc.**



Challenges

Tourism is one of the strongest drivers of world trade and prosperity

Poverty alleviation is one of the greatest global challenges

In spite of the potential of tourism for poverty alleviation, the poor segments of population in developing countries and LDCs do not always benefit from the economic impacts of tourism due to a high level of leakages in the tourism economy

2. CHALLENGES: ENVIRONMENTAL RISK

Climate Change and tourism

- The growing international awareness about the fast pace of climate change taking place on our planet, together with the impacts that such changes are having on the natural environment, on humans and their economic activities have become evident.
- For tourism, climate change is not a remote event, but a phenomenon that already affects the sector and certain destinations in particular, mountain regions and coastal destinations among others. At the same time, the tourism sector is contributing to greenhouse gas emissions (GHG), especially through the transport of tourists.



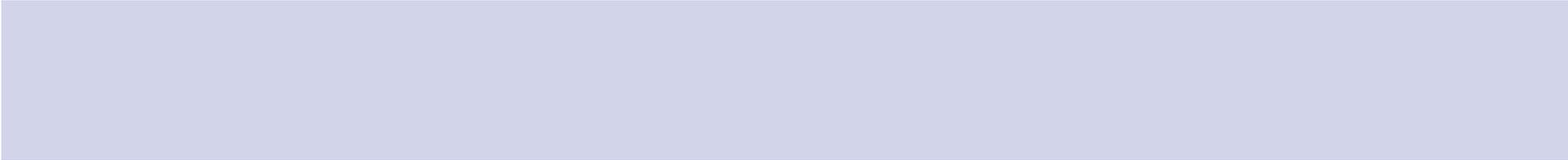
Climate Change and tourism

- Climate is an essential resource for tourism, and especially for the beach, nature and winter sport tourism segments.
- Changing climate and weather patterns at tourist destinations and tourist generating countries can significantly affect the tourists' comfort and their travel decisions.
- Changing demand patterns and tourist flows will have impacts on tourism businesses and on host communities, as well as knock off effects on related sectors, such as agriculture, handicrafts or construction.
- Specifically, in small island states and developing countries, where tourism is a major economic activity, any significant reduction in tourist arrivals will have serious employment impacts and generate further poverty.

Coastal tourism -Impacts

Les principaux effets du tourisme côtier sur l'environnement sont les suivantes:

- Changements dans les écosystèmes côtiers.
- Pollution des plages à cause de systèmes inadéquats de gestion de déchets.
- Possibilité de pollution des fleuves et de la mer à cause de son exposition à des déversements toxiques.
- Réduction des revenus des activités de pêche pour les générations futures.
- Dégradation des valeurs esthétiques à cause de l'urbanisation incontrôlée des endroits côtiers.
 - Perte de mangroves et des systèmes de filtrage naturel.
 - Aggravement du phénomène d'érosion côtière.
 - Perte des formes de vie traditionnelles (pêche, déforestation).
- Risques sur la santé: augmentation de l'incidence des maladies sexuellement transmissibles (VIH SIDA)



- **About the COAST Project**

- The COAST Project is a five-year project in its fourth year of implementation. It is a Global Environment Facility (GEF) funded project with the United Nations Environment Programme (UNEP) as the implementing agency; UNIDO as executing agency in partnership with the United Nations World Tourism Organization (UNWTO).

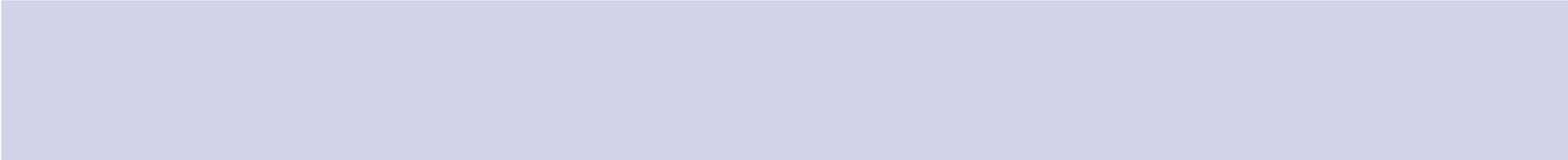
Climate Change and tourism

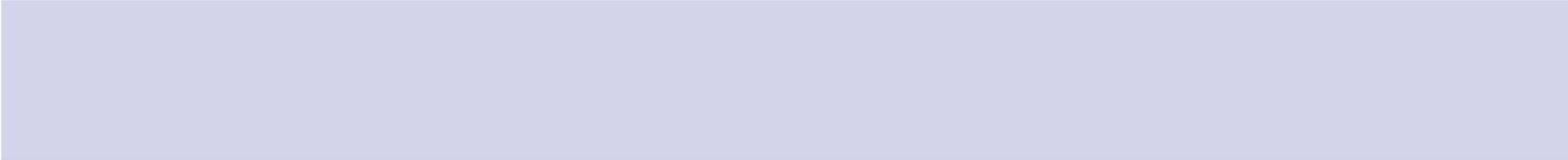
- The growing international awareness about the fast pace of climate change taking place on our planet, together with the impacts that such changes are having on the natural environment, on humans and their economic activities have become evident.
- For tourism, climate change is not a remote event, but a phenomenon that already affects the sector and certain destinations in particular, mountain regions and coastal destinations among others. At the same time, the tourism sector is contributing to greenhouse gas emissions (GHG), especially through the transport of tourists.

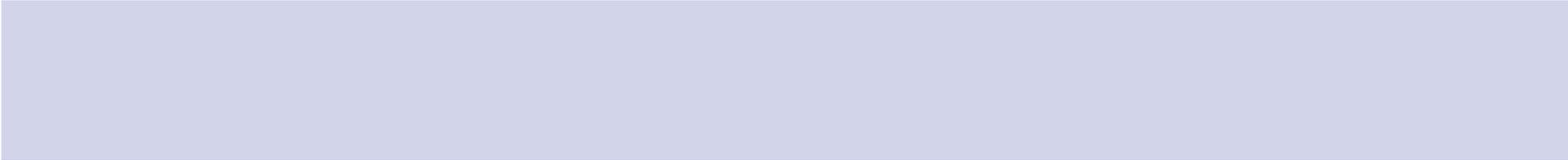


Climate Change and tourism

- Climate is an essential resource for tourism, and especially for the beach, nature and winter sport tourism segments.
- Changing climate and weather patterns at tourist destinations and tourist generating countries can significantly affect the tourists' comfort and their travel decisions.
- Changing demand patterns and tourist flows will have impacts on tourism businesses and on host communities, as well as knock off effects on related sectors, such as agriculture, handicrafts or construction.
- Specifically, in small island states and developing countries, where tourism is a major economic activity, any significant reduction in tourist arrivals will have serious employment impacts and generate further poverty.

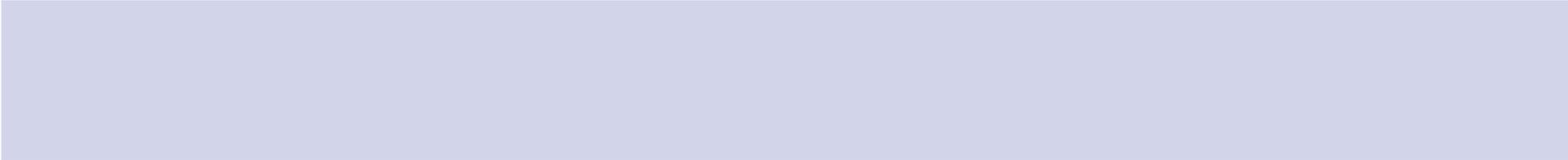
- 
- **The Goal and Objectives of the COAST Project**
 - The COAST Project is being implemented in nine sub-Saharan African countries (Cameroon, The Gambia, Ghana, Kenya, Mozambique, Nigeria, Senegal, Seychelles and Tanzania). The project was developed with an aim of reducing the harmful impacts of sustainable tourism practices to the coastal ecosystems.

- 
- The overall Goal of the COAST Project is to “support and enhance the conservation of globally significant coastal and marine ecosystems and associated biodiversity in Sub-Saharan Africa, through the reduction of the negative environmental impacts which they receive as a result of coastal tourism.”

- 
- The Objective of the COAST Project is to “demonstrate and support the adoption of best practice strategies for sustainable tourism to reduce the degradation of marine and coastal environments of trans-boundary significance”.

Le projet COAST – Collaborative Actions for Sustainable Tourism *(Actions collaboratives pour le tourisme durable)*

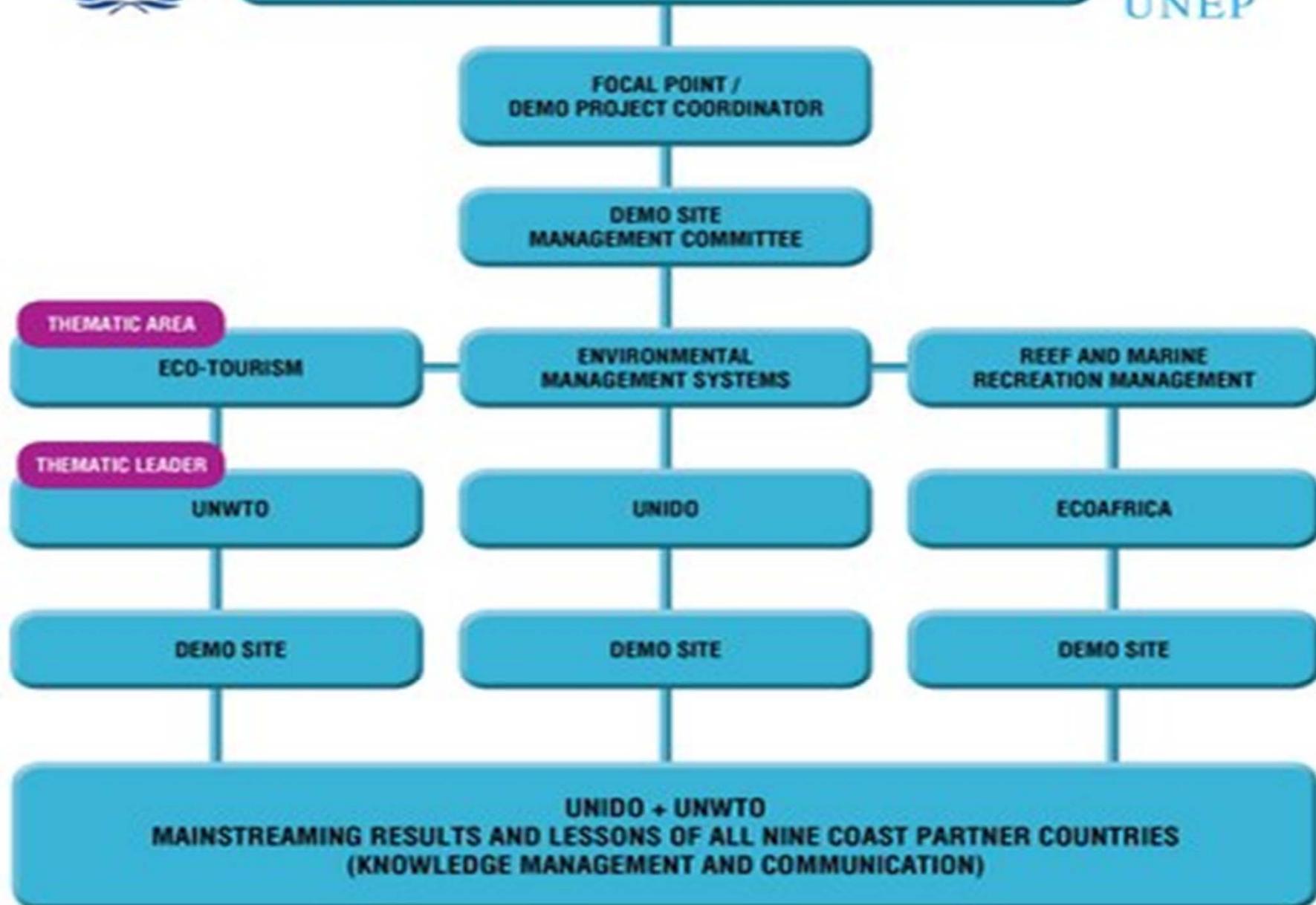
- Après le **Sommet Mondial sur le Développement Durable** (Johannesburg 2002), les Chefs d'Etats ainsi que le **groupe thématique du Nouveau Partenariat pour le Développement de l'Afrique (NEPAD)** ont proposé qu'une initiative soit développée pour démontrer les meilleures stratégies et pratiques pour réduire les impacts environnementaux du tourisme côtier à travers l'introduction des changements des politiques et le renforcement du partenariat public et le secteur privé.
 - Le **FEM (Fonds pour l'Environnement Mondial)** a mis sur pied le projet **COAST** qui est exécuté par l'**ONUDI** en collaboration avec l'Organisation Mondiale du Tourisme (**l'OMT**) et le Programme des Nations Unies pour l'Environnement (**PNUE**).
 - Les pays membres de ce projet sont au nombre de neuf, soit quatre en Afrique de l'Est, quatre en Afrique de l'Ouest et le Cameroun pour l'Afrique Centrale.
- « Développer des stratégies et meilleures pratiques pour la réduction des impacts négatifs sur l'environnement marine et côtier provenant du tourisme côtier en Afrique Sous Saharienne »*



Le projet COAST – Collaborative Actions for Sustainable Tourism *(Actions collaboratives pour le tourisme durable)*

- **Le Cameroun fait parti du projet depuis l'année 2005.** Le projet a démarré l'année 2011 sous le nom « **Tourisme Côtier Durable** » ayant comme site de démonstration les plages de Kribi (villages de Grand Batanga, Londji, Chutes de la Lobé).

- **Tourisme Côtier Durable** est exécuté par le **MINEPDED** dans son aspect environnemental. **MINTOURL** assure l'exécution des activités touristiques dans le cadre du partenariat avec l'initiative ST-EP (Tourisme durable – Eradication de la pauvreté de l'OMT).



ST-EP Initiative: Launch

UNWTO's commitment to the achievement of the Millennium Development Goals:

- MDG 1: Reducing extreme poverty
- MDG 3: Promoting gender equality, and
- MDG 7: Promoting environmental sustainability.



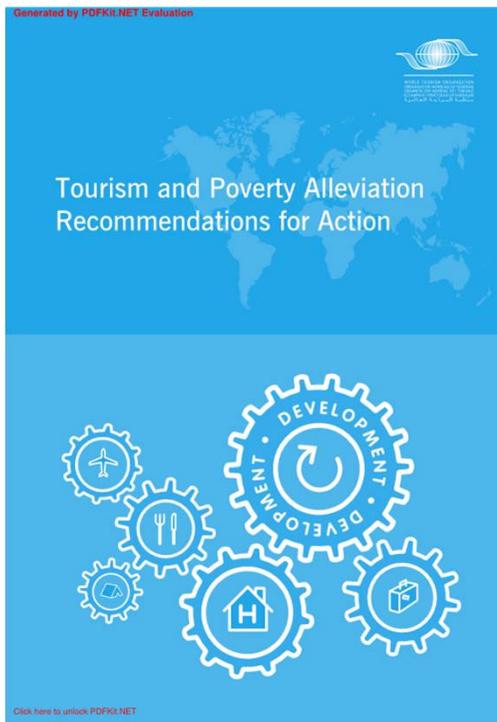
Launch ST-EP Initiative at WSSD Jo'burg 2002



Objective: Reduce poverty levels through developing and promoting sustainable forms of tourism

ST-EP Initiative: Research

◆ **RESEARCH:** Five reports provide evidence of the impact of tourism in reducing poverty levels, as well as recommendations on how to maximize these impacts.



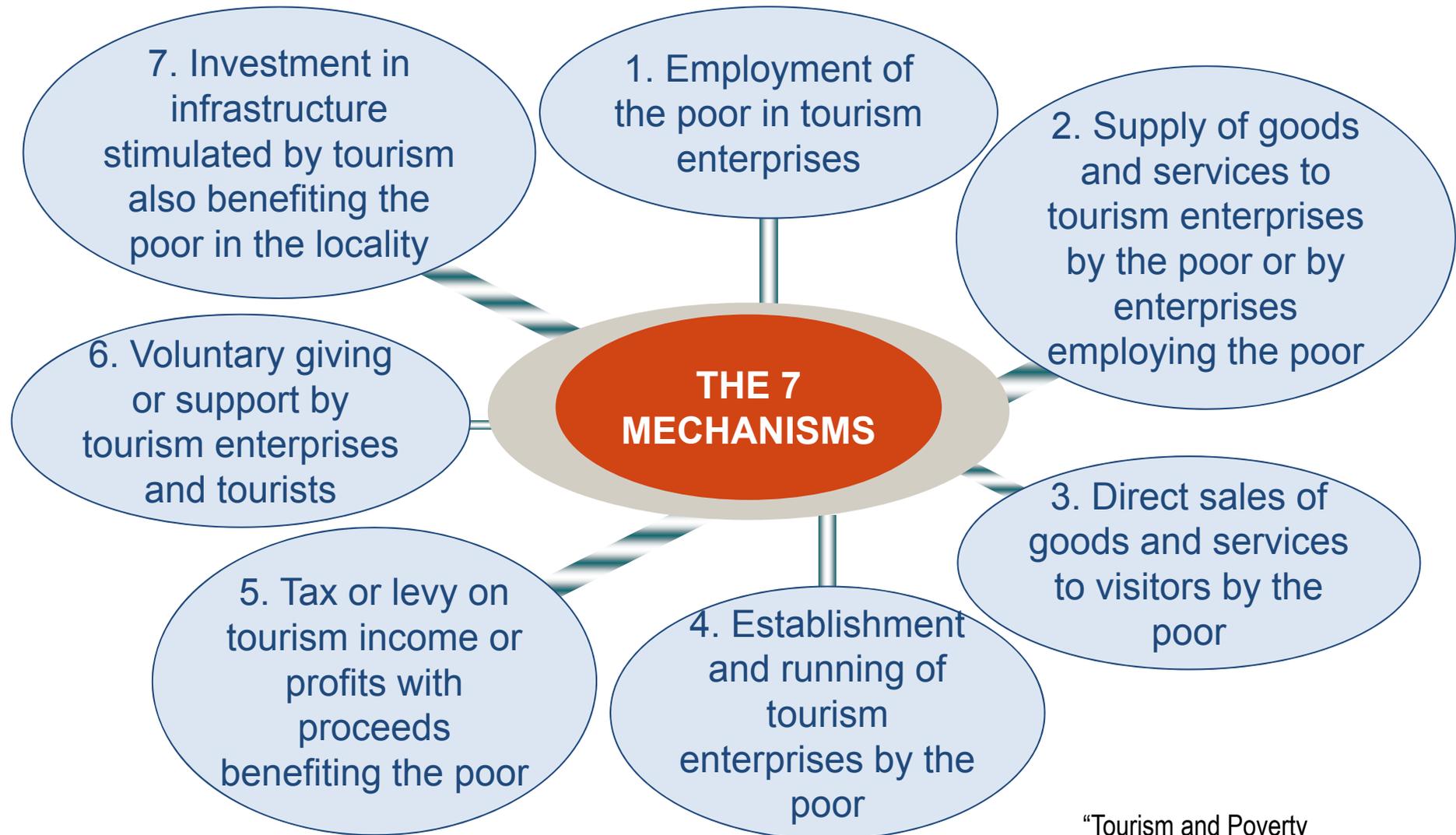
❖ 7 ST-EP MECHANISMS:

Seven different ways of channelling visitor spending and associated investment into improved quality of life for people in poverty.

❖ FRAMEWORK FOR ACTION:

Priority actions for different types of public and private sector bodies: governments, NGOs, development agencies, intra-regional bodies, DMOs, tourism enterprises.

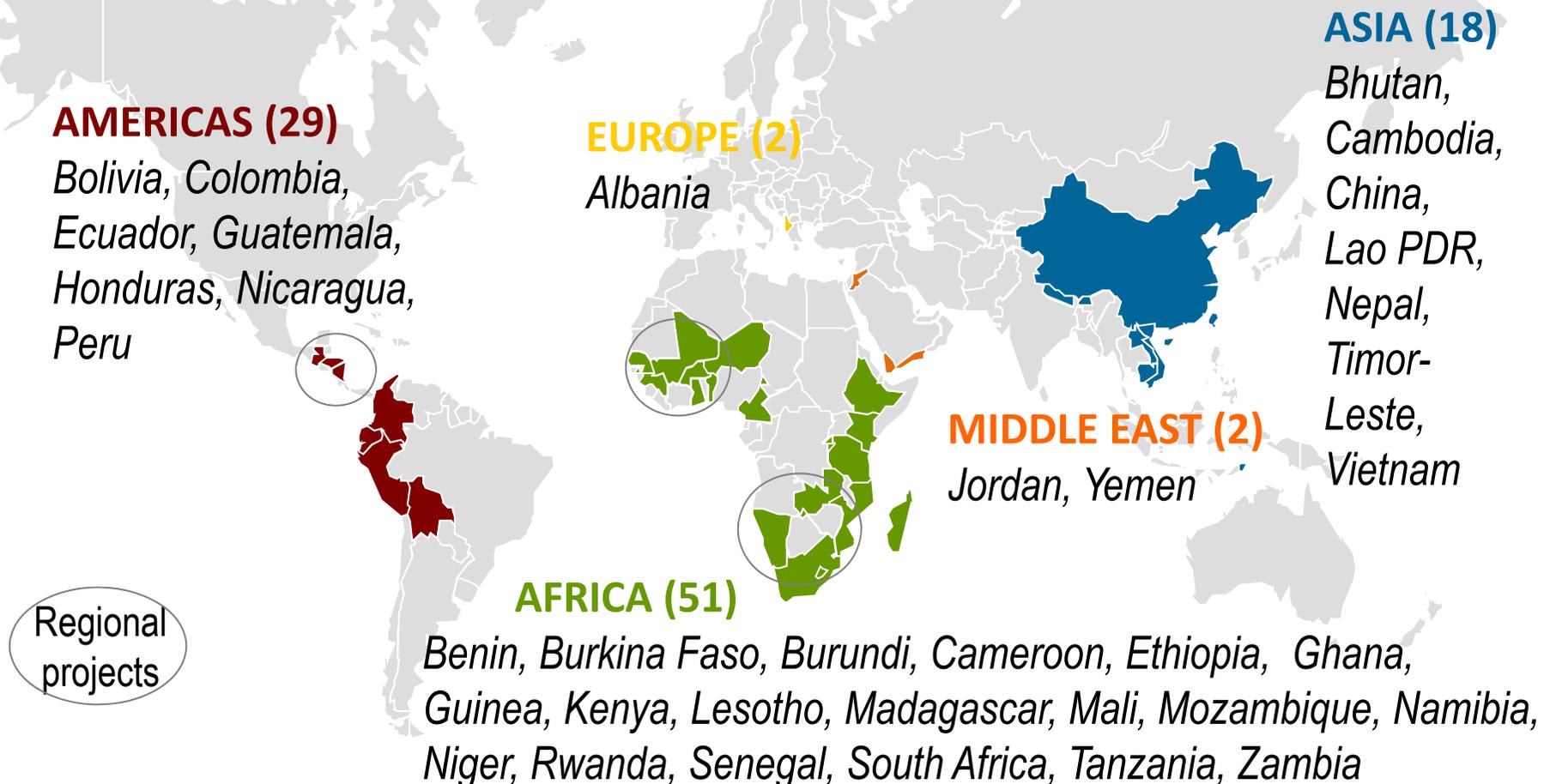
ST-EP Initiative: Strategic Framework



“Tourism and Poverty Alleviation: Recommendations for Action” UNWTO, 2004

ST-EP Initiative: Projects

❖ Up to June 2012, 102 ST-EP projects have been approved for implementation in 36 countries and 3 regions (West and Southern Africa and Central America)



ST-EP Initiative: Focus

Increasing local economic impact from tourism in selected destinations

Providing business and financial services to micro, small, medium and community-based tourism enterprises



Training of local guides, hotel employees and workers of connected sectors

Facilitating the involvement of local people in tourism development around natural and cultural heritage sites

Establishing business linkages between poor producers and tourism enterprises



The COAST Project in Cameroon

The Sustainable Coastal Tourism Project, in execution since 2011 is the national demo project of the COAST Project (Collaborative Actions for Sustainable Tourism), executed by MINEPDED (Ministry of the Environment, Nature's protection and sustainable development).

The tourism component of the project is executed by MINTOUL in partnership with the UNWTO's ST-EP Initiative (Sustainable Tourism – Eliminating Poverty).

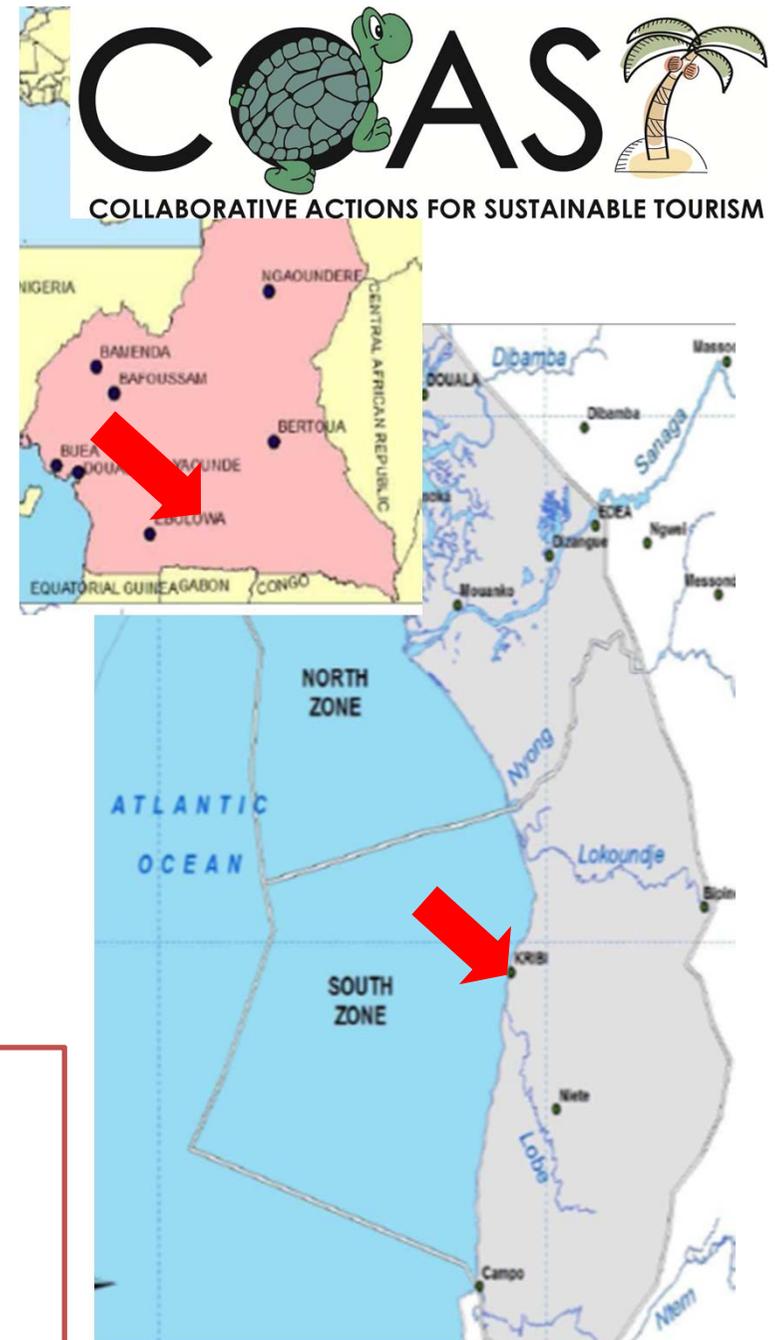
Projet COAST – Tourisme Côtier durable

•DEMO SITE: KRIBI

- *Capital of the Ocean Division (population: 83.243, 2010)*
- *“Cameroon’s touristic city” renowned by its white sand beaches).*
- *Highest population growth rate in Cameroon 5,7% yearly.*
- *Tourism is one of the most important economic activities in the region:*
 - *Seminars and workshops*
 - *An emerging tourism activity beaches, waterfalls, mangroves, wildlife reserves dusty based on the rich natural resources of the region such and marine turtles.*
 - *Seminars and Workshops market niches.*

Stats 2010

Arrivals	31.257 (75% residents)
Nightstays	54.756.
Average lenght of the stay	1,75 jours.
Hotels	66 hotels (2010)
Divisional Tourism Delegation	



Projet COAST – Tourisme Côtier durable



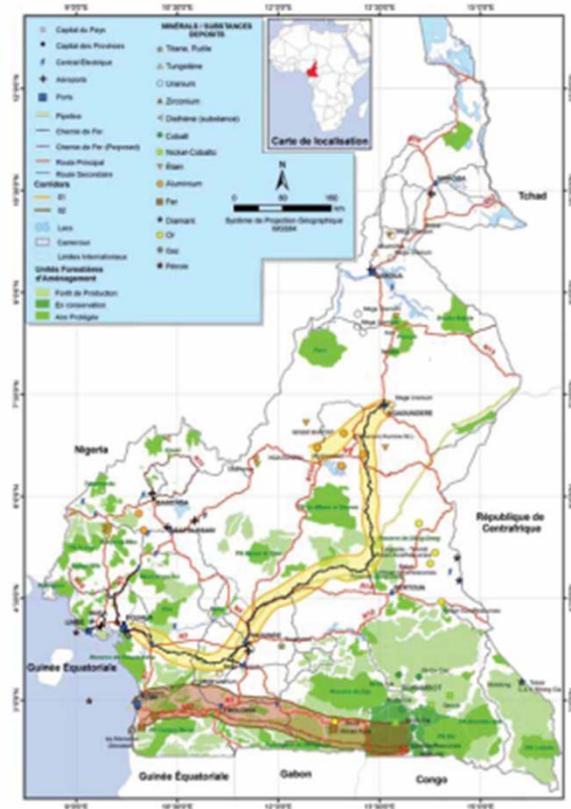
WHY KRIBI?

Industrialisation of Kribi and the Ocean's department:

- *Today, this area is the object of many industrial, agro-industrial and transport projects.*
 - *A deep sea port complex on regional level in under construction.*
 - *Rapid urban growth and development of the transport network*
 - *Increased pressure over the coastal and marine ecosystems*
- Challenge of making tourism and industrial development compatible in the region.*

DEVELOPMENT PROJECTS IN THE REGION

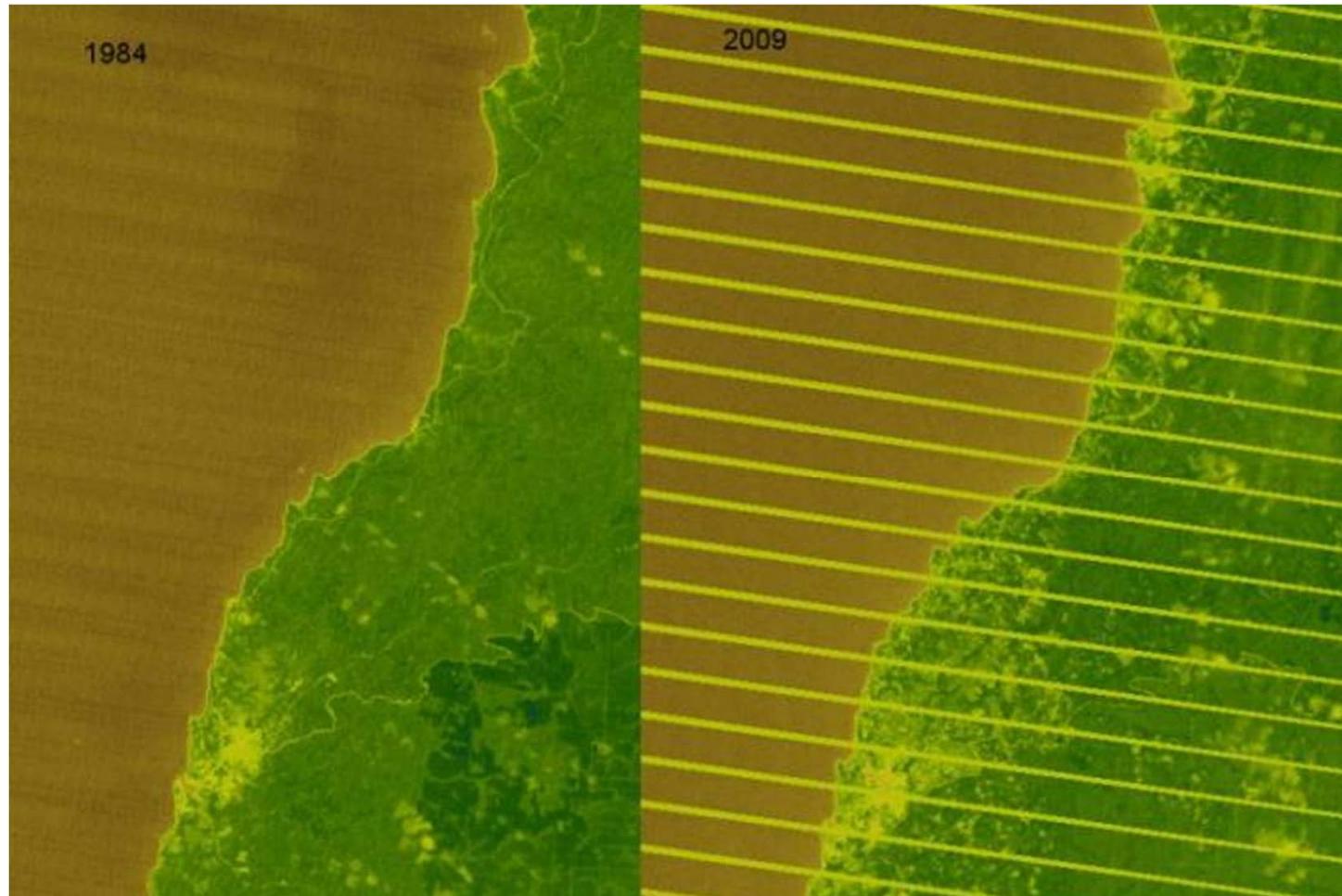
- *Pipeline Chad Cameroon*
- *Kribi Deep Sea port*
- *Camiron mining port terminal*
- *Railway to Mbalam*
- *Hydroelectrical Dam*
- *Road Kribi Campo*
- *Motorway to the Kribi Deep Sea Port.*
- *Mining activities*
- *Gas central and factory*
- *Petrol platforms in the sea*



Mining activities in Cameroon

WHY KRIBI

Urban pressure over the coast



Evolution of the Kribi Coastline between 1984 and 2009. (LANDSAT)

WHY KRIBI? ENVIRONMENTAL CHALLENGES

- Coastal Erosion aggravated by anthropic activities (sand digging, deforestation).
- Increased urban pressure over the coastline
- Industrial pollutants and risk of oil spills
- Unsustainable management of natural resources
- Absence of management structures



General Goal: Promote an ecologically viable and sustainable tourism in Kribi.

- Specific goal 1 : The execution of sustainable tourism management plans in the defined demo sites
- Specific Goal 2 : Building capacities to reduce poverty in local population: delivering specific tourism trainings, and supporting community based enterprises in the tourism value chain (local farmers, local guides)
- Specific Goal 3: Supporting promotion and knowledge sharing about sustainable tourism products.
- Specific Goal 4: Promoting respect and sustainable practices in tourism exchanges involving autochthonous populations (bagyeli pygmies).

Environnemental Management System

Projet COAST – Tourisme Côtier durable

Sites de Démonstration:

Londji	
Chutes de la Lobé	
Grand Batanga	



Port en
Eaux Profondes et son
Domaine d'Utilité Publique

Sites de Démonstration:

Londji	
Chutes de la Lobé	
Grand Batanga	



Port en
Eaux Profondes et son
Domaine d'Utilité Publique

Projet COAST – Tourisme Côtier durable

Notes de la Lobe

- *Seven km south of the Kribi urban center, the Lobe river estuary is a tourism hotspot for Kribi.*
- *Tourism activities have developed a greater escale to become the first economic activity for the surrounding villages.*
- *At present it is in the process of inscription as a UNESCO World Heritage Site in the category of Cultural Landscape.*
- *The main focus of interest for this site are the lobe falls, one of the rare cases of a waterfall in the sea, the river landscape, and the presence of two communities of Bagyeli pygmies.*



Projet COAST – Tourisme Côtier durable



Chutes de la Lobé



Plage de Bwambe



Communautés bagyeli



Pont sur la Lobé

Projet COAST – Tourisme Côtier durable



- *The Lobe Falls estuary suffers from acute coastal erosion caused by natural and anthropic factors (sand digging) that has degraded the site during the last years.*
- *Increasing urban pressure and an unclear level of protection of the area are other factors of uncertainty.*
- *Furthermore, the Lobé river is exposed to agroindustrial pollutants, and an unsustainable management of river shimps fishing are other problems identified.*



Sites de Démonstration:

Londji	
Chutes de la Lobé	
Grand Batanga	



Port en
Eaux Profondes et son
Domaine d'Utilité Publique

- *A natural beach where local young fishermen have installed grilled fish and refreshment stalls between the villages of Bongahélé and Ebountja. The site presents as well a lot of cultural and historic aspects (first harbor for german colons, former kingdom of the Batanga ethnic group).*



Projet COAST – Tourisme Côtier durable



Plages aménagées



L'étoile de mer

Douceurs Chez Cathy

Chefferie

Musée d'Art de Grand Batanga

Auberge Mimado

Domain d'Utilité Publique
Port en Eaux Profondes de Kribi

Vestiges / Musée



Plages aménagées

Projet COAST – Tourisme Côtier durable

ENVIRONMENTAL CHALLENGES

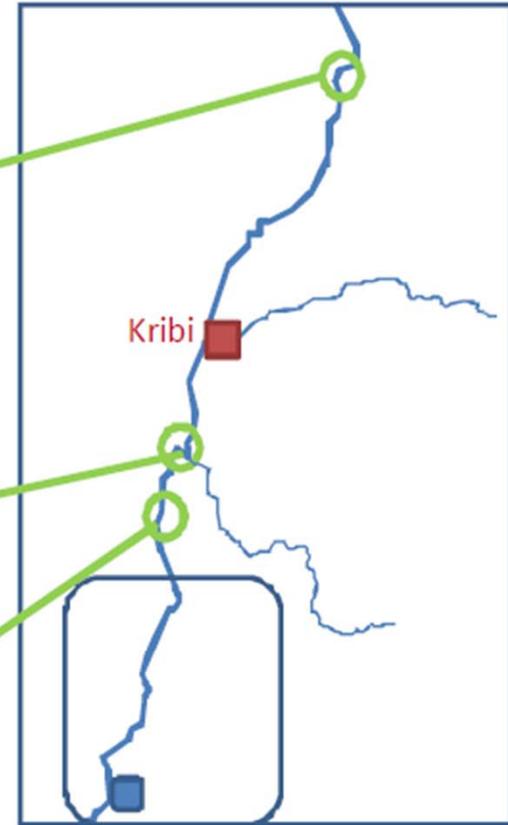
- *Sustainability of tourism in this site is today under question because of the impact of industrial developments and a new road.*
- *A strong augmentation of pressure in the Grand Batanga coast, because of the extension of the city of Kribi to the south is expected.*
- *The project aims at protecting the Grand Batanga, improving the impact of tourism on local economy and value cultural aspects.*

Figure 2.1. Localisation des éléments du Projet de construction du Port de Kribi.



Sites de Démonstration:

Londji	
Chutes de la Lobé	
Grand Batanga	



Port en Eaux Profondes et son Domaine d'Utilité Publique

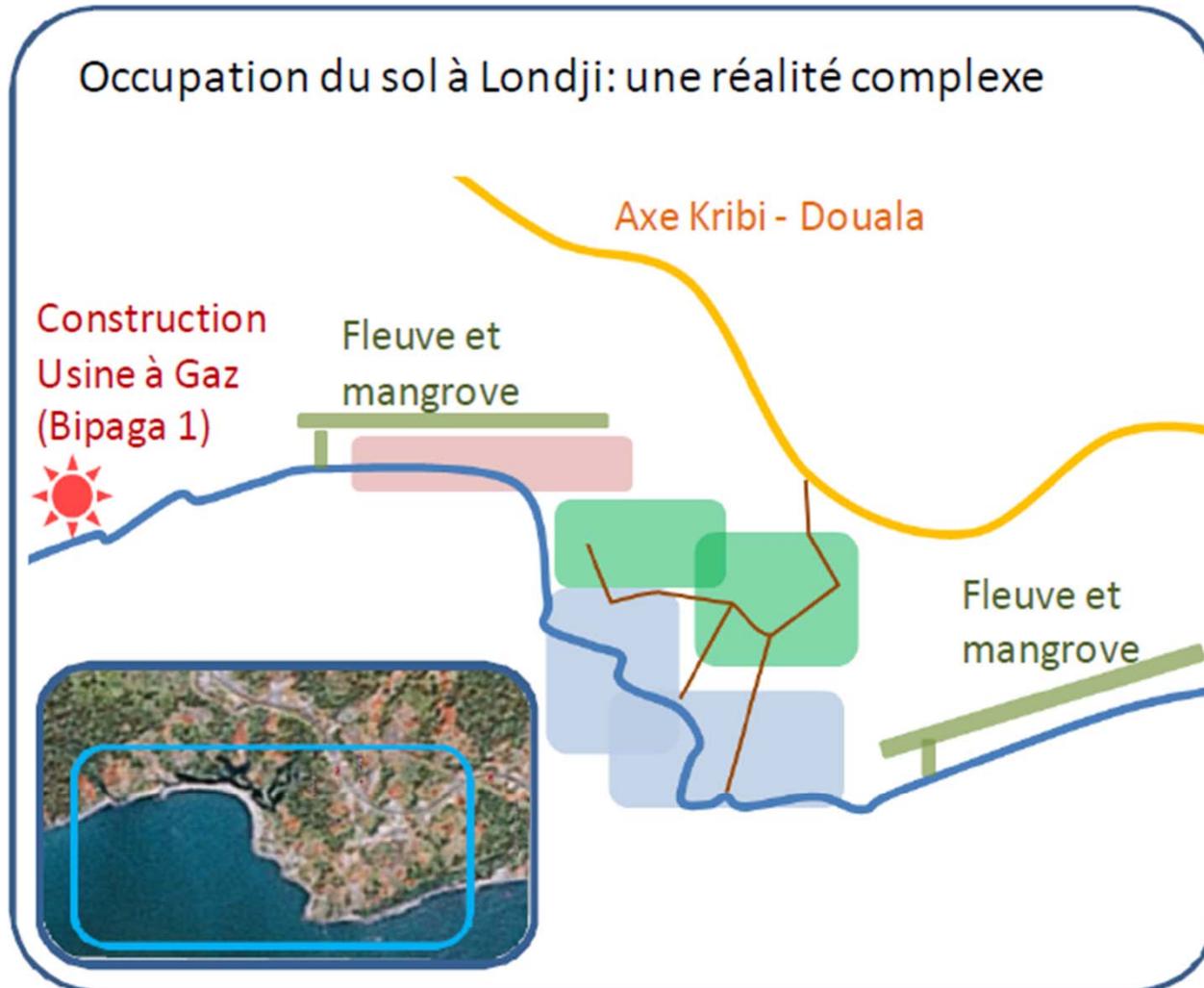
Londji

The village of Londji is an important market for fresh and smoked fish. Londji features long white sand beaches, mangroves and the estouaries of the Nyong and okoundje rivers..



Projet COAST – Tourisme Côtier durable

Occupation du sol à Londji: une réalité complexe



Campement communauté nigériane



Village autochtones camerounais



Côte édiflée par des villages de vacances



ENVIRONMENTAL CHALLENGES

Londji suffers from insufficient sanitation and inappropriate management of solid waste. Beaches are anarchically occupied by settlements of immigrant fishermen.

The project goal for the site is to create an ecotourism site in Londji, featuring attractions like the local fish market, mangrove tours and canoe tours in the sea. The project will continue to support community actors in the sanitation and waste management of the village.



*Audience 5: DEVELOPMENT INSTITUTIONS AND
BROADER AUDIENCES*

Our communication goal

*Presenting our project and progress to facilitate
cooperation with additional donors*

Communication instruments

- 1. COAST - Newsletters*
- 2. Publications*
- 3. Corporate blog*

Our strategy: Information

- Allowing tourists to know our ecotourism sites.*
- Proposing instruments to contribute directly to
environmental conservation.*



The “One tree, One child” activity in Grand Batanga (May, June 2012)

- Organizing a tree planting activity in partnership with the Kribi 1st Urban Council and the National Forestry Agency.
- A community initiative from Mme Eleine Méyé initiated during the Mayi Carnival in cooperation with the ecotourism committee.
- Educational activities with children from the village.
- 230 trees planted in The beach.
- Media presence (CANAL 2).
- Tourists sponsoring trees in the beaches.



Human investment activity in the Londji Demo Site (Oct 2011).

- Implication of the village of Londji in a cleaning activity.
- Previous discussion to agree on priorities in Londji.



Regular meetings with stakeholders

Meetings with administrations, key players and community stakeholders to agree on different phases of the project and to share experiences.

Involvement of communities, private sector and administrations.



Specific trainings for hotels, travel agents

Seminar on online marketing and sustainable management during the World Tourism Day (September 2012).

Promoting cooperation between hotels and ecotourism.

Encouraging good environmental practices.



COLLABORATIVE ACTIONS FOR SUSTAINABLE TOURISM



Projet COAST Tourisme Côtier Durable
SEMINAIRE « INTERNET: OPORTUNITÉS ET NOUVELLES FORMES DE COMMERCIALISATION HÔTELIÈRE »



COLLABORATIVE ACTIONS FOR SUSTAINABLE TOURISM



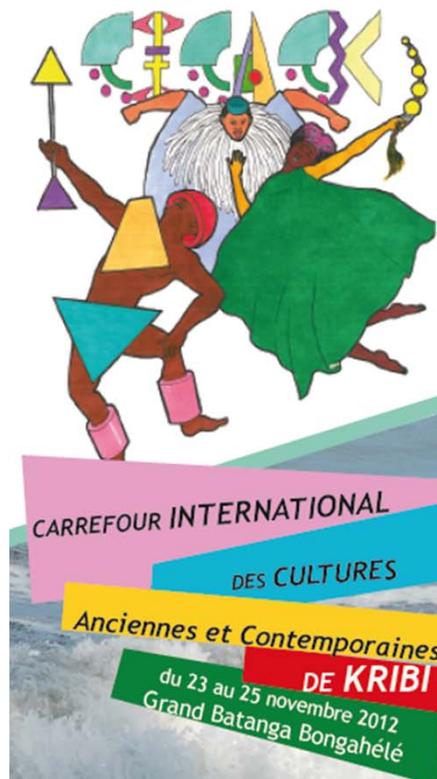
Projet COAST Tourisme Côtier Durable
« LA RESPONSABILITÉ COMME OUTIL DE MARKETING POUR LES HÔTELS »



World Tourism Day sept
2012
Turismo y sostenibilidad energética

Support a Cultural and Tourism Festival

- The International Cultural Festival of Kribi has its venue in one of the demo sites.
- A tourism event organized with the implication of the local community.
- Awareness raising activities for young people (AIDS).
- Introducing an awareness raising event with children regarding environmental conservation.
- In cooperation with other NGOs
- Presence of the COAST Project activities in all marketing materials.
- Media presence (local radio, national television).



Leaflets and Marketing Materials

- Create brochures and leaflets promoting ecotourism in Kribi.
- Conception of the ecotourism map of Kribi
- Mentioning possibilities to support environment conservation activities in demo sites.

vivez la mer, vivez la culture

Grand Batanga

Plage d'écotourisme un cadre exceptionnel. Un espace de jeux et d'écotourisme Beach Cook pour petits et grands dans les plages écologiques de Bongahélé, aménagées et entretenues.

Le public du Roi Moudala et les filles de Maye et Fabanyo vivent les années du passé dans le Fort Moudala. Ligne de la mémoire des Baka de la tradition africaine. Participez aussi dans les sites et paysages exceptionnels dans une des capitales plus intéressantes du Cameroun!

La collection d'art africain de Loma. Visitez la Collection d'art en collaboration et de vente de l'Association de Loma de Grand Batanga.

Une promenade dans l'histoire

PROVINC'ART d'après le modèle créé du FCB, le Batanga autour de la ville de Camerooun le 27 août pour l'année avec les expositions de l'Union et de l'Etat. Grand Batanga promotion d'art sans être le Batanga, mais le chantier de Bongahélé, sous la direction de la Jane Guine Africaine.

Une promenade pour le village de Grand Batanga pour premier anniversaire des années historiques pour un monde de grande culture. Mais aussi l'histoire de Camerooun moderne (l'ancien pays du roi Moudala, les Baka d'aujourd'hui avec les Baka de l'histoire, les Baka de l'histoire de leur site Batanga et la présence d'art africain moderne par le Cameroun l'année 1975.

à goûter...

Gastronomie Côtière

- Pâtisseries de Grand Batanga.
- Langouste de la Mer de Grand Batanga.
- Cadeaux à la bricole.
- Cervelets à la Kribienne.
- Poulet du village.
- Plat du plateau (Langouste, crevettes, crabes, poisson).
- Ebongon (plat traditionnel côtier).
- Salade de village.
- Faut du jour.

Les plats sont accompagnés de plantes, bois de pomme, oléagineux de village, au lait de palmier.

à découvrir...

Expériences et activités

- Tour historique au village.
- Repas de soir dans la plage, feu de camp avec soirée de percussion.
- Tourisme chez l'habitant.
- Camping dans la plage.
- Soir traditionnelle au village.

À la découverte de Grand Batanga

Plage • Culture • Ecotourisme

Un village culturel sur la mer à 10 km de Kribi

Beach Cook est un espace de jeux et d'écotourisme pour petits et grands dans les plages écologiques de Bongahélé, aménagées et entretenues.

Chasse de la Libe et recettes de Baka. L'histoire de la communauté Baka.

Visite de projet de coopération de l'Association de Loma de Grand Batanga.

Visite de l'Association de Loma de Grand Batanga.

Village des pêcheurs

GIC BEACH COOK
CÔTE D'ECOTOURISME
DE GRAND BATANGA
555 555 5555

projet COAST

TOUTISME CÔTIER DURABLE

"promouvoir un Tourisme viable et écologiquement durable dans la région de Kribi."

- Gestion durable des sites touristiques.
- Appui aux communautés.
- Promotion des activités d'écotourisme.
- Valorisation des peuples autochtones.

Au Cameroun, le projet COAST est mis en œuvre par le MINÉPRED, et le MINTOURISME en partenariat avec l'ONIGT et l'ONGU. Le projet COAST "Tourisme Durable à Kribi" fait partie de l'initiative STEP de l'ONIGT (Sustainable Tourism - Greening Poverty).

ensemble, protégeons nos plages, gardons nos arbres!

Le projet COAST est soutenu par le Fond pour l'Environnement Mondial (FEM) et reçoit l'appui financier de l'Association de Loma de Grand Batanga.

nos PARTENAIRES

MINISTÈRE DE TOURISME ET DES LOISIRS (MINTOURISME)

PROJET COAST TOURISME CÔTIER DURABLE

MAIRIE DE KRIBI Ter

CHEFFERIE DE BONGAHÉLÉ

Espace Santé-Prévention pour Tous de Kribi

RADIO BEACH FM

RADIO KRIBI FM

CARREFOUR INTERNATIONAL DES CULTURES

Anciennes et Contemporaines DE KRIBI

du 23 au 25 novembre 2012 Grand Batanga Bongahélé

faites déjà votre réservation!
CICACX KRIBI
77 72 63 30 / 97 51 57 45
kribi@centuryhotel.fr

Pour arriver à Grand Batanga: 10 km au Sud de Kribi, après les Chutes de la Libe

Terre des Pigeons

Remontée de la Libe

VISITER

LE PARC NATIONAL DE CAMPO MA'AN

EXCURSION LINE JOURNÉE - RANDONNÉE AU MUSÉE DE LABRIE (4 HEURES). Randonnée au musée de Labrie, le point et les vestiges allemands de l'île de Diphlat.

EXCURSION DEUX JOURNÉES - RANDONNÉE DANS LE PARC DE CAMPO MA'AN (LINE NITIERE EN FORÊT). L'excursion permet d'aller plus loin dans la forêt avec la possibilité d'observer les petits et grands mammifères (singes, éléphants, buffles, etc...)

EXCURSION À PARTIR DE TROIS JOURNÉES - GRANDES RANDONNÉES EN FORÊT (A PARTIR DE DEUX NITIERES). Accompagné du guide local, et d'un ecoguide, l'excursion consiste à suivre certaines pistes fréquentées par des grands mammifères (éléphant, buffle, grands singes).

PROGRAMME PÊCHE ARTISANALE ET AGROTOURISME. Excursions combinées aux activités des populations riveraines (Baka, Bagyeli) du parc national.

LE SERVICE DE LA CONSERVATION ET LES POPULATIONS VOUS SOUHAITENT UN AGRÉABLE SEJOUR!

CONTRIBUTIONS POUR LA VISITE

Entrée au parc	3000 Fcfa / jour (résidents) / 5000 Fcfa / jour (non résidents)
Ecoguide	5000 Fcfa / jour
Pétrole local	5000 Fcfa / jour
Moto au parc	10 000 Fcfa / moto
Appareil photo	2 000 Fcfa

CONTACT: ENOH BATE
96533458 78972578

A LA DECOUVERTE

PARC NATIONAL DE CAMPO MA'AN

AU COEUR DE LA FORÊT EQUATORIALE

à découvrir... (expériences et activités)

Activité	Coût (CFA)
Hébergement et restauration	2 000
Compensation environnementale	2 000
Chauffeur	3 000
Petit déjeuner	1 000
Déjeuner / Dîner	2 500
Repas extras	1 000
Pique nique	2 000
Camping	2 000

Excursions et ballades	Coût (CFA)
Randonnée au rocher du loup	3 000
Visite au rocher du loup (voiture)	2 000
Ballade en forêt	3 000
Excursion en mer	5 000
Pêche en mer	5 000
Excursion rivière Likode	5 000
Parcours tortues marines	5 000
Visite du musée tortue marine	2 000
Soirée culturelle	20 000 / groupe

ARRIVER À EBODJÉ:

Arriver à Kribi, continuer sur la route de Campo. Toujours suivre la route vers la droite jusqu'à la pancarte Ebodje, au carrefour.

RESERVATION ET CONTACTS:

PROJET KUDU / ASSOCIATION EBOTOUR
97 87 20 14
99 34 70 03
96 96 81 39
99 35 18 06

INITIATIVES ENVIRONNEMENTALES ET DE CONSERVATION:

Aujourd'hui les tortues marines sont une espèce menacée. Notre association est engagée dans leur protection. On propose aux touristes volontaires de participer au parrainage de ces espèces avec une contribution de 10 000 à 25 000 Fcfa. Cela aide aux pêcheurs de pouvoir réparer les parties du filet endommagées par les tortues qui y tombent accidentellement.

Ce dépliant est élaboré avec le soutien du projet COAST "Tourisme Côtier Durable à Kribi". Le projet COAST est un projet régional soutenu par l'ONIGT et l'ONGU en partenariat au Cameroun avec le MINTOURISME et le MINÉPRED. Le projet COAST est soutenu par le Fonds pour l'Environnement Mondial (FEM) et veut exprimer son remerciement à cette initiative pour sa contribution à la réussite de notre travail.

AVENTURES DANS L'OCEAN

1 KRIBI

2 GRAND BATANGA

3 KRIBI

4 EBODJÉ

5 CAMPO MA'AN

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

29

30

31

32

33

34

35

36

37

38

39

40

41

42

43

44

45

46

47

48

49

50

51

52

53

54

55

56

57

58

59

60

61

62

63

64

65

66

67

68

69

70

71

72

73

74

75

76

77

78

79

80

81

82

83

84

85

86

87

88

89

90

91

92

93

94

95

96

97

98

99

100

4 EBODJÉ

FAIRE PARTIE D'UNE PATROUILLE DE RECONSTRUCTION DE TORTUES, LOGÉES CHEZ L'HABITANT ET REMONTÉES AINSI (50 KM) À LA RECHERCHE DE LA LAMENTIN (50 KM) Participer à la lutte protection "patin". Stay in community guesthouses and sail up the river to see lamentins (water mammals)

5 CAMPO MA'AN

GRANDS RANDONNÉES DANS CETTE FORÊT PRIMAIRE ET IMPORTANT RESERVE À LA RECHERCHE DES GRANDS SINGES, ANTILOPES ET ÉLÉPHANTS (80 KM) Hikes in this protected primary forest and wildlife reserve to discover great apes, antilopes and elephants.

6 LA ROUTE À LOLODORF

QUATRE RANDONNÉES EN FORÊT. REVENIR LA COLINE DE BIROU ET LA GRANDE CHUTE DE BIJAKA (BIROU), VISITE AINSI DES COMMUNAUTÉS DES PIGMES BAGYELI EN COLLABORATION AVEC LE PROJET EDUCATIF POUR LES BAGYELI "FONDAT" (25 ET 40 KM DE KRIBI) Hikes to the Biakou hill and the great Biakou waterfall (Biakou). Visit bagyeli pygmy villages in cooperation with the educational project for bagyeli pygmy children "FONDAT".

Media

- Cooperating with national and international media to promote project activities in Kribi.





Merci pour votre aimable attention